
M A N U S C R I T

PULCINELLA

de Manlio Santanelli

Traduit de l'italien (Napolitain) par Huguette Hatem

cote : ITA10N844

Date/année d'écriture de la pièce : 1987
Date/année de traduction de la pièce : 1999

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

PULCINELLA

de Manlio Santanelli
sur une idée de Roberto Rossellini
Texte français Hugnette Hatem

Traduction
intégrale de l'italien et du napolitain.

Hugnette Hatem
8, avenue de la Grande Armée 75017 Paris
Tel-Fax : 01 43 80 79 08

PERSONNAGES

MICHELANGELO FRACANZANI (Pulcinella)

MATAMORE :

TARTAGLIA

LE BOSSU

RENZINO

LE MUET

CALCESE

LA VIEILLEANGELICA

PALMARIELLO

CATERINA

BARON

APOLLINA

SCARAMOUCHE

ANIELLO, musicien.

SAVERIO, musicien

PREMIERE PARTIE

Naples, 1657.

Un quai sur la côte plongée dans la lumière incertaine de l'aube....

*Fracanzni, seul au milieu de la scène, chante Oì, nenna nenna ¹
puis entre Matamore sur la musique...)*

Oì, nenna nenna ²

Je me suis réveillé tôt ce matin

Oh ma petite

(bis)

Pour voir où se lève le soleil

Oh ma petite.

(bis)

Où se lève le soleil en bas sur la plage

Oh ma petite.

(bis)

Et pour voir où dort le soleil

¹ Vieille chanson napolitaine :

"Me so' sesuto priesto stamattina

Oì, nenna né (bis)

E pe' vedé lu sole addo 'nce spunta

Oì nenna, nenna (bis)

'Nce spunta abbascio a la marina

Oì, nenna né(bis)

E pe vedé lu sole addo reposa

Oì, nenna nenna."

²Pour les chansons napolitaines en langue originale cf *Concertino Napoletano, Anthologie de la chanson napolitaine*, Romano Zanotto (Kardum).

et *Antologia cronologica della canzone partenopea presentata da Roberto Murolo*, dal 1200 al 1962, (Ricordi).

Oh ma petite.
(bis)

FRACANZANI Ce matin, sur la place du Carmel, j'ai aperçu le corps d'un pendu. Il avait les yeux écarquillés, je les vois encore. Des yeux verts. Cette nuit, si j'y arrive, je les peindrai de mémoire.

MATAMORE Michelà, décide-toi ! Que veux-tu être ? Peintre, révolutionnaire ou acteur ?

Sur la scène entre un homme du peuple, Tartaglia³. Il est misérablement habillé et tient sous son bras un petit balluchon... Tartaglia tourne autour de Fracanzani, incertain, indécis...

Au lointain , on entend une cloche.

Un deuxième homme (le Bossu) entre , il est petit et porte, comme son nom l'indique, une grosse bosse. Un troisième individu (Renzino) entre avec un tambour, il va s'asseoir dans un coin et frappe sur son instrument quelques coups.

Un quatrième homme (Saverio) arrive à son tour et se mouche entre ses doigts. Puis entre Aniello.

Le Muet entre, mais naturellement ne dit rien.

RENZINO Ce matin, la mer aussi meurt de froid .

TARTAGLIA Excusez⁴...C'est ici qu'il dodonne ses leçons, le vieux Calcese ?

LE BOSSU Maestro Calcese. Il va bientôt arriver.

MATAMORE Qu'est-ce que vous lui voulez à Calcese ? Je ne vous connais pas.

TARTAGLIA Je suis un nouveau... je voudrais assister à ses leçons.

ANIELLO Moi aussi.

MATAMORE Et pourquoi?

³ Tartaglia : Le bègue.

⁴Le personnage bégaye.

TARTAGLIA Pour tout apprendre sur Pulcinella.

LE BOSSU (*qui a entendu*) Qui vous y oblige ? Vous avez déjà un avenir comme Bègue.

FRACANZANI Je vois que le bossu n'a pas décidé non plus quel métier faire.

MATAMORE. Si, lui il a décidé. Il a fermé son four ; inutile de le laisser ouvert avec cette misère ! Il veut tenter sa chance comme comédien.

FRACANZANI Alors préviens-le qu'ici on tente sa malchance.

MATAMORE Il a une bosse, ça porte bonheur !

FRACANZANI Eh oui, la bosse !

LE BOSSU (*s'approche*) La moitié de mon costume est pratiquement faite.

TARTAGLIA (*timidement*) Pardonnez !

FRACANZANI Mais il bégaye ?

MATAMORE Oui.

FRACANZANI Il veut être acteur ?

TARTAGLIA Oui.

TARTAGLIA Je voulais vous demander : quel âge a le maestro ? Et comment va son bras ? On m'a dit qu'il ne le bougeait plus.

FRACANZANI (*s'approche*) Dans la vie, il ne le bouge plus, mais quand il sent l'odeur des planches et qu'il commence à jouer, son sang qui s'était figé dans ses veines, des épaules jusqu'aux pieds, se liquéfie et recommence à circuler.

TARTAGLIA Comme dans le miracle de San Gennaro ?

FRACANZANI Davantage, bien davantage ! Le miracle de San Gennaro a lieu deux fois par an, le sien a lieu tous les jours. C'est ça le théâtre ! Le maestro ! le maestro !

TARTAGLIA Et la vieille, qui c'est ? Sa femme ?

RENZINO Sa soeur. Une vieille fille. Elle ne s'est pas mariée pour s'occuper de son frère.

FRACANZANI Qu'est-ce que je fais ? Je me présente ? Je dois me montrer ?

CALCESE *(d'une voix grave, pour donner du poids à ce qu'il dit)* Que les nouveaux venus regardent, et qu'ils ne me rompent pas la saucisse !

RENZINO Tu as vu ?

(La Vieille sort un petit panier et commence à faire le tour des présents, une sorte de quête comme à l'église. Chacun dépose dans le panier ce qu'il peut : une pomme , un morceau de pain rassis...)

CALCESE *(commente les offrandes, comme s'il chantait une litanie)*

À votre bon coeur... Pour la leçon, ce n'est pas obligatoire...

Lorsque la quête est finie, la Vieille revient vers Calcese qui contrôle du coin de l'oeil le fruit de la quête, puis, en soupirant, demande par gestes son costume. La Vieille le lui tend élément par élément. D'abord la casaque blanche, puis le pantalon large et rembourré au niveau des flancs, le long chapeau conique et enfin le masque. En même temps, tous les élèves sortent leur costume de leur balluchon et l'enfilent. La scène se remplit de différents Polichinelle de différentes statures... Tartaglia a du mal à mettre son costume, mais Renzino l'aide dans sa délicate entreprise. Quand ils sont tous habillés et sont sur le point d'enfiler leur masque, Calcese les arrête d'un air décidé.

CALCESE Pas le masque. Avant de le mettre, eh!...(comme pour dire: "Il en faut du temps ! ")

Puis, sur un signe de Calcese, Aniello et Saverio ramassent dans un coin quelques planches et les disposent de manière à délimiter une scène rudimentaire. Un petit théâtre est en train de se monter) N'écoutez pas ceux qui vous disent que Pulcinella vient du grec, ou du latin... Sottises ! Pulcinella vient de bien plus loin. Il

vient du mot *Pullicino* c'est à dire poussin. D'où sa voix nasillarde... *(Il en donne un petit exemple)* Essayez. *(Ils essayent tous , sauf Fracanzani, et n'y parviennent pas.)* Ne vous fatiguez pas inutilement. Sans ça, *(il sort de sa bouche une sorte de petit sifflet)* cette petite languette, vous pouvez faire tous les autres masques, mais pas Pulcinella. Pour l'instant, il vous suffit de savoir que le destin permet aux autres masques d'être soldat, amoureux, docteur... à Pulcinella, non. Pulcinella est destiné à être cocu et bâtonné. Pourquoi ? C'est simple : parce qu'il doit faire rire. Et le monde étant fait de telle manière qu'il est fondamentalement mauvais, pour faire rire, les cornes ne suffisent pas, il faut aussi des coups de bâton. Les autres rient, et vous vous souffrez.

Si enfin vous soutirez quelques piécettes,
que vous mendiez une michette,
par la bouche vous l'enfournez
et par derrière la rejetez.

(Les élèves rient et se donnent des bourrades. D'un geste , Calcese rétablit le silence)

En fait, ce n'est pas vous qui devez souffrir, mais celui-ci, le masque... qui est votre seconde peau... en attendant de devenir la première.

LE BOSSU Comment s'aperçoit-on qu'elle est devenue la première ? Quelle en est la preuve ?

CALCESE Question pertinente... c'est le métier... Regardez cette excroissance, autrement dit verrue, que tous les masques de Pulcinella doivent avoir... *(Il montre un naevus charnu sur la tempe du masque)* Si vous la serrez fort entre deux doigts, elle doit vous faire mal ! Voilà la preuve. *(Aniello et Saverio viennent juste de terminer le montage du petit théâtre et rejoignent les autres)* Maintenant, passons à l'application pratique... *(Il va au milieu du petit théâtre)* Pulcinella, masque de Naples, ou plutôt d'Acerra puisque, comme vous le savez, il est né paysan, ne peut se permettre d'exprimer des sentiments compliqués ni dans ses paroles ni dans ses gestes... Parce qu'il doit être compris partout. À Naples comme dans toutes les autres villes du monde, où j'espère que chacun de vous, un jour, l'amènera. *(Il s'abandonne à une réflexion personnelle)* Plus tôt vous le conduirez hors de Naples, et mieux cela sera. Le public, ici, n'a plus le goût à rire, alors il vaut mieux que Pulcinella change de pays.

Mais travaillons, allons... déjà la matinée déploie ses ailes, *(Il mime un battement d'ailes)* elle s'envole vite. Viens ici, toi, joue-moi le rôle du Capitan. Nous allons répéter la scène du Capitan déguisé et de Pulcinella sous le balcon de Colombine. À toi ! Tiens-toi prête.

LA VIEILLE Je suis prête.

Elle fouille dans sa besace pour prendre le manuscrit.

CALCESE Pulcinella, évidemment ce sera Fracanzani...

Matamore ôte sa casaque blanche et saisit une perche que lui tend la Vieille ,qui fait aussi fonction d'accessoiriste.

LE BOSSU Maestro, qui fera Colombine?

CALCESE Aucun d'entre vous qui devez rester attentifs. Ne soyez pas distraits.

La Vieille se place bien en évidence. Calcese la regarde un instant puis secoue la tête, démoralisé.

TARTAGLIA Et moi, quel rôle je fais?

CALCESE L'Escalier.

TARTAGLIA Et cocomment on fait l'Escacalier ?

CALCESE Je vais te montrer. *(Menaçant)* Viens, viens ici.

Tartaglia le rejoint sur la petite scène.

Tu te mets comme ça... comme ça... comme ça. *(Il le force à former avec son corps des marches)* Et tu me fais descendre. Attention si tu me fais tomber, ça te fera mal. Il y a des Escalier qui pleurent encore des larmes amères pour avoir mal tenu ce rôle. *(Tout le monde rit. À la Vieille)* Et toi, donne moi les départs, seulement les départs ; le rôle, je le sais. Le Capitan, amoureux de Colombine, a écouté ce que lui a suggéré Pulcinella et il a endossé un habit de berger qui dégage une odeur insupportable. C'est la nuit... Tous deux se rendent sous le balcon de la jeune fille...*(Il leur fait signe de commencer.)*

FRACANZANI-PULCINELLA (*bombant le torse*) "Ils ont bien fait de tous partir, autrement, si je les avais retrouvés, j'en aurais tué sept ou huit... (*S'esquivant*) Tenez plus haut votre bâton, vous avez failli m'arracher l'oeil."

CALCESE (*arrête l'action*) Bien Fracanzani... Bien la voix, et bien comme tu bombes le torse pour montrer ton courage, mais pour ce passage cela ne suffit pas. Tu dois mieux faire comprendre que tu as la pétoche. Alors il n'y a qu'un système : gonfle-toi encore plus dans la première partie et fais-toi tout petit petit sur l'autre réplique. (*À la Vieille*) Départ.

LA VIEILLE (*prête*) "Ils ont bien fait..."

CALCESE (*lui fait signe de se taire, puis...*) "Ils ont bien fait..." (*À Fracanzani*) Gonfle ta poitrine, plus, encore plus... (*Il reprend la réplique*) "... de tous partir, autrement, si je les avais retrouvés..." (*Toujours à Fracanzani*) Pense toujours que tu contrefais le Capitan. "J'en aurais tué sept ou huit." (*À Fracanzani*) À ce moment, en voyant passer sous ton nez la perche, tes genoux fléchissent. Le bâton, malheureusement tu le connais bien. Tu es Pulcinella cocu et bâtonné. Tu le vois partout... jusque dans une simple branche attachée à l'arbre, tu penses aux innombrables fois où tu l'as senti sur ta tête, sur ton dos... Pulcinella a peur de la forêt parce qu'elle représente pour lui des millions et des millions de bâtons.

FRACANZANI-PULCINELLA (*poitrine gonflée*) "J'en aurais tué sept ou huit... (*Il se fait tout petit, craintif*) Tenez plus haut votre bâton, vous avez failli m'arracher l'oeil."

MATAMORE (*d'une voix tonitruante*) "Regarde un peu par la fenêtre si l'on voit Colombine..."

CALCESE (*à Matamore*) La voix est bonne, mais trop uniforme. Essaie de la casser par moments. Peut-être sur le i de Colombine. "Regarde un peu par la fenêtre si l'on voit Colombiiiine... Colombiiiine..."

MATAMORE-CAPITAN (*prenant l'indication*) "Regarde un peu par la fenêtre si l'on voit Colombiiiine..."

FRACANZANI-PULCINELLA "La voilà qui arrive... Voici qu'elle descend l'escalier... Voici qu'elle est en train de tomber!"

CALCESE-COLOMBINE "Où êtes-vous, Monsieur le Capitan?"

MATAMORE-CAPITAN (*s'avance*) ""Me voici, chère Colombine."

CALCESE-COLOMBINE "Montrez-moi votre bâton."

FRACANZANI-PULCINELLA (*alarmé*) "Pour quoi faire?"

CALCESE-COLOMBINE "Pour voir s'il est bien raide." (*À Fracanzani*) Et toi, tout de suite : "Ou s'il est mou".

LA VIEILLE (*qui suit sur le manuscrit*) Ça n'est pas écrit, là .

CALCESE Eh bien, on l'ajoute. Note-le dans le livre. S'il n'y a pas de réplique coquine, on l'invente. (*Il reprend le rôle*) "...Pour voir s'il est bien raide..."

FRACANZANI PULCINELLA "...Ou s'il est ramolli ".

LA VIEILLE Mou ou ramolli ? Qu'est-ce que je dois écrire ?

CALCESE Ramolli. C'est mieux.

Fracanzani est fier de l'appréciation du Maître. Matamore-Capitan passe la perche à Calcese-Colombine qui fait signe aux musiciens de jouer et commence à frapper sauvagement le Capitan.

Les musiciens commentent l'action avec un motif musical particulièrement rythmé. Pendant ce temps, sur la scène du petit théâtre, Calcese-Colombine poursuit Matamore-Capitan, Fracanzani-Pulcinella finit fatalement par se retrouver entre les deux.

CALCESE-COLOMBINE "Attrape ça, et ça, tout de suite... Horrible Capitan... Et encore ça... et ça par-dessus le marché... Cochon d'amoureux!"

MATAMORE-CAPITAN (*fuyant toujours*) ""Hélas, je suis assassiné !"

FRACANZANI-PULCINELLA (*sautant ou - mieux - virevoltant*) ""Doucement, c'est moi, le pauvre Pulcinella...Doucement, tu me frappes encore de ce côté. Doucement. Un autre commet la faute et je subis la peine... "

LA VIEILLE La chanson :

Fenêtre basse, cruelle maîtresse,
Combien pour toi j'ai soupiré.
Mon coeur brûle comme une chandelle
Rien qu'au son de ton nom, tu es belle .
Vois comment se comporte la neige .
La neige est froide mais se laisse toucher.
Comment peux-tu être si dure et si cruelle :
Tu me vois mort et tu ne m'aides pas.
Je voudrais devenir un jeune garçon
Qui va avec ses seaux⁵
Vendre de l'eau
pour aller parmi ces maisons.
"Belles dames, qui veut de l'eau ? "
Une jeune fille se retourne en haut,
"Qui est ce jeune garçon qui vend de l'eau ?"
Je lui réponds ces justes mots :
"Ce sont des larmes d'amour et non de l'eau."⁶

Colombine et Pulcinella commencent un chant typique qui oppose l'amoureux les demandes de l'amoureux aux dérobades de l'amoureuse ⁷ À la fin, Calcese

⁵*Lancella*, vieux mot napolitain qui vient du latin *lançula* (petite balance). Ce sont les deux seaux, chacun à l'un des bouts du bâton que les porteurs d'eau portaient sur l'épaule, "la palanche".

⁶*Fenesta vascia*, (Anonyme, 1550)

"Fenesta vascia e patrona crudele,/ quanta suspire m'aje fatto jettare!/ m'arde stu core comm'a na cannella/ Bella quanto te sento annommenare/ Oje piglia le sperienza de la neve/ La neve è fredda e se fa maniare/ e tu comme si' tant'aspra e crudel/ muorto me vide e non mme vuo' ajutare?/ Vorria addeventare no picciuto/ Co'na lancella a ghire vennenno / acqua/ Pe mme ne i' da chiste palazzuotte : / Belle femmene meje, a chi vo' acqua? / Se vota na nennella da la 'ncoppa: / Chi è sto ninno che va vennenno acqua/ E io responno co parole accorte: / So lagreme d'ammmore, e non e' acqua!"

⁷ Ancienne chanson napolitaine. Ce jeu de scène a été supprimé dans la version de 99.

s'arrête, retire le foulard de sa tête, souffle ostensiblement... Matamore et Fracanzani comprennent que la répétition est terminée, du moins pour l'instant...

Les élèves tentent timidement d'applaudir, Calcese reçoit ces applaudissements avec ennui et les détourne rapidement sur Fracanzani et Matamore.

Tartaglia est toujours là en position d'Escalier...

Angelica, la femme de Fracanzani, se précipite sur la scène en gesticulant avec force. Elle s'adresse avec véhémence à son mari, comme si elle parlait à un public idéal .

ANGELICA Celui-là, il aime porter une casaque, des pantalons raccourcis⁸
...et un bonnet en pain de sucre.

FRACANZANI (*sursaute et, entre ses dents*) Angelica...

ANGELICA Il quitte la maison en disant : "je vais travailler", et on le retrouve ici à faire du théâtre. Crêve !

CALCESE (*très calme*) Qui c'est, cette souillon ?

FRACANZANI (*très mortifié*) Pardon maestro. C'est ma femme. Je reviens tout de suite. (*Il va vers Angelica et cherche à la calmer*) Tu vas te taire, oui ou non ?

ANGELICA Mais comment... Avec cette misère ! On avait eu la veine que ton oncle, le peintre, te prenne dans son atelier, et toi tu donnes un coup de pied à la chance pour venir perdre ton temps avec ces quatre misérables ! Tu as oublié que c'est défendu par l'Eglise !

FRACANZANI Qu'est-ce que l'Eglise ne défend pas ? Bientôt pour respirer il faudra l'autorisation du pape !

⁸ Exactement : pantalons saute-flaques d'eau, de saute-ruisseau, mais, en français, ce mot fait allusion à un clerc de notaire ! Or il s'agit du pantalon typique de Pulcinella qui s'arrête au-dessus de la cheville.

ANGELICA Chut ! Je ne veux pas brûler avec toi dans le feu éternel !
Maintenant, retire cette casaque et rentre tout de suite à la maison.

FRACANZANI Pas question !

ANGELICA Pique-assiette ! Tu me feras mourir !

FRACANZANI Bohémienne.

ANGELICA (*furieuse*) Ah oui... Ah oui...(Toujours plus en colère) Fils de pute... fils de...

FRACANZANI (*imprudent*) Souillon ! Le maestro a raison.

ANGELICA Ah, si c'est le vieil avachi qui l'a dit !

CALCESE (*s'incline vers elle*) Marquise !..

ANGELICA (*à Fracanzani*) Retiens-moi, sinon, aussi vrai que je m'appelle Angelica, je le retourne comme une chaussette !

LA VIEILLE Qui est-ce que tu retournes comme une chaussette, dis-moi?(Après une longue respiration) Sac d'ordures !

TARTAGLIA Son bras a boubougé...

ANGELICA Vieille mollasse !

LA VIEILLE C'est toi la vieille mollasse... Moi, à ton âge, j'avais des princes et des souverains à mes basques !

ANGELICA Tu parles ! Même les Turcs n'ont pas voulu de toi !

La Vieille, furieuse, est sur le point de lui jeter le masque de Calcese. Le vieil homme, terrorisé, intervient juste à temps.

CALCESE Le masque ! Mon masque !... (*Il le lui arrache des mains, puis récupère son autorité*) Suffit. Ici, c'est une école pour comédiens, pas pour blanchisseuses. Fracanzani, éloignez votre femme, tout de suite !